Vrai mensonge

Frère Denis Bissuel
Couvent Saint-Lazare à Marseille

Évangile

TO-22 - Mardi

Luc 4, 31-37

En ce temps-là, Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, le jour du sabbat. On était frappé par son enseignement car sa parole était pleine d'autorité. Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par l'esprit d'un démon impur, qui se mit à crier d'une voix forte : « Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus le menaça : « Silence ! Sors de cet homme. » Alors le démon projeta l'homme en plein milieu et sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis d'effroi et ils se disaient entre eux : « Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! » Et la réputation de Jésus se propageait dans toute la région.

Méditation

Vrai mensonge

On était frappé par l'autorité avec laquelle Jésus parlait. L'autorité, au sens premier du terme, c'est ce qui aide à grandir ceux sur qui elle s'exerce. On le voit bien dans le domaine de l'éducation où l'autorité des parents révèle ce qu'il y a de bon chez leurs enfants, et aussi ce qu'il y a de moins bon.

Jésus passe son temps à révéler le meilleur de chacun, mais par sa seule présence, il indispose le démon impur qui défigure l'homme possédé. Le démon se met à crier et à agresser Jésus : « Ah ! Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Pourquoi te mêles-tu de mes affaires ? Je sais qui tu es. »

L'esprit impur a une certaine connaissance, il sait qui est Jésus, sa parole est exacte, mais elle n'est pas vraie, elle n'est pas dans la vérité.

Une parole, même exacte, ne constitue pas forcément une vérité, et, comme souvent dans les évangiles, ce sont les démons qui font les plus belles déclarations et pourtant il leur manque l'essentiel : la foi et la charité. Une parole proférée par un esprit mauvais ne peut rien apporter de bon à personne, elle sème le trouble et elle divise. C'est pourquoi Jésus lui impose le silence, littéralement il le muselle, avant de l'expulser. Alors les langues se délient, tout le monde se met à parler et à s'interroger sur la parole de Jésus et sur son autorité. On ne peut dire trop vite que Jésus est le saint de Dieu. Jésus lui-même ne veut pas que le mystère de sa personne soit divulgué trop tôt, avant que ses disciples ne soient prêts à l'entendre, prêts à l'accompagner fidèlement sur le chemin de la Passion. Alors ils pourront dire en vérité : « Vraiment celui-ci était Fils de Dieu. » (Mt 27, 54)

Extrait de Lumières dans la Bible (2021)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville